

Le Ministre

**Arrêté n ° 60/2013**  
**Portant création d'un Registre national du patrimoine culturel immatériel**

Le Ministre de la culture,

Vu le décret n ° 5818 du 13.Juin.2011 relatif à la formation du gouvernement ,

Vu la loi n ° 720 du 15 Mai 2006 , autorisant le gouvernement à ratifier la Convention sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel,

Considérant l'étude faite par le ministère de la Culture sous les auspices de l'UNESCO, dans le cadre du projet « Patrimoine méditerranéen vivant » (MEDLIHER) relative à l'élaboration d'un pré inventaire sur la poésie populaire récitée ou chantée et en particulier le Zajal ,

Sur la proposition du Directeur général de la culture ,


**Arrête ce qui suit :**

**Article I:** Sera crée au Ministère de la Culture - Direction Générale de la Culture, un Registre national du patrimoine culturel immatériel, où seront enregistrés les éléments inventoriés de ce patrimoine.

**Article II :** Sera intégré la poésie populaire récitée ou chantée et en particulier le Zajal, en tant qu'élément des traditions et des expressions orales, dans le Registre susmentionné, selon la liste jointe à cet arrêté.

**Article III:** Le présent arrêté sera publié et notifié si besoin est.

09 Octobre 2013

Ministre de la Culture  
  
Gaby LAYOUN

Liste jointe à l'arrêté numéro 60/2013 daté du 9/10/2013

1. Les traditions et expressions orales

1.1. La poésie populaire récitée ou chantée

1.1.1. Al Zajal

Le zajal est une composante principale de la poésie populaire récitée ou chantée dans la langue vernaculaire. C'est un art de poésie qui se compose de mots rimés, rythmés et chantés. Il est le résultat du talent, de l'inspiration et des sentiments, du poète.

La langue utilisée dans la poésie zajal est limpide et transparente. Elle est organisée par la mélodie, la mesure et le rythme qui ne sont pas soumis aux règles de la conjugaison et de la grammaire comme la poésie de langue arabe classique.

La forme collective la plus connue est celle des joutes oratoires qui se font au rythme du tambourin (daf) et de la derbouka (derbakeh). Des poètes, généralement au nombre de deux, accompagnés d'un groupe de musiciens et de choristes, s'installent autour d'une table, sur laquelle sont disposés des plats de mezzé et des verres d'arak. Les protagonistes se donnent la répartition en mangeant et en buvant. Les thèmes du Zajal portent sur la Patrie, le flirt, l'amour, la joie et la tristesse, la louange ou des choses perçues de manière intuitive.

Le Zajal est souvent accompagné d'instruments de musique traditionnels (tambourin, derbouka, Rababa ...) ou des instruments occidentaux nouvellement introduits (orgue, guitare ...).

Le Zajal est récité ou chanté lors des événements publics, comme les fêtes, les festivals, ou privés comme les réunions familiales ou entre amis.

Sa transmission et sa durabilité sont assurées par la participation et la transmission entre les générations. Il est remarquable que ce genre de poésie se développe dans certains milieux que d'autres.

Les types du Zajal qui sont répandus au Liban sont les suivants :

*a. Al mu'annah*

Le terme mu'annah est d'origine syriaque. Il signifie la poésie chantée. Ce type de poésie populaire compte plusieurs mesures parmi celles-ci le mu'annah ordinaire, qui est le plus connu, le mu'annah qasîd, le mu'annah mujanass et bien d'autres.

Ce type de Zajal récite ou chante des histoires sur différents sujets tels que l'amour, le flirt, la souffrance des amoureux, le désir, la nostalgie et la patrie. Il relate la réalité de la vie du poète. Ce genre de zajal est l'un des genres les plus largement utilisés par les poètes à cause de la longueur des ses vers qui leur permet d'exprimer leurs pensées, leurs idées et leurs sentiments. Le vers est divisé en deux hémistiches égales composées chacune de douze pieds. Quant à ses rimes, elles se fondent sur trois listes comportant chacune quatre pieds.

*b. Al qasîd*

C'est un genre de mu'annah (comme mentionné précédemment). Al mu'annah al qasîd renvoie à ce que le poète compose et exprime. Ce genre comporte plusieurs types de poésies se distinguant entre elles par la rime.

*c. Al qirrâdi*

Al qirrâdi est un genre récité par les poètes ou par les amateurs du zajal fort probablement à leur insu. Les diverses manières de renverser les mots renvoient fréquemment à ce genre. Le terme qirrâdi provient de la racine qarâda qui signifie bégayement du à la rapidité du rythme quand la poésie est chantée (Khoueiry 2011). La variété de la qirrâdi dépasse les 13 genres. En plus de la qirrâdi normale dont chaque vers est composé de deux hémistiches de 7 pieds chacun, il existe la qirrâdi négligée, pointillée, le cinquième rendu, l'observé, le changeant et bien d'autres.

*d. Al mawwâl al baghdâdi*

Le mawwâl al baghdâdi est un jeu rhétorique basé sur les mots qui sont contenus dans deux derniers vers portant les mêmes lettres mais de sens différent tel un calembour. C'est un genre maîtrisé par ceux qui connaissent l'art du rythme, l'éloquence du style et les homonymes. Il se compose généralement de sept vers comportant chacun quatorze pieds.

*e. Al shrûqi*

Al shrûqi porte un caractère de tristesse. Le mot signifie « celui qui a les yeux tristes ». C'est un air triste accompagné de psalmodies douces, des prolongements de la voix et souvent du son de la rababa, un instrument d'origine bédouine. Chaque alexandrin est réparti en deux hémistiches ayant des rimes différentes.

*f. Al hurâbî ou al haûrabah*

Il est également connu comme al hûbara. C'est une sorte d'appel au combat ou une invitation au champ de bataille utilisé par les Libanais. Ce genre est également récité lors des célébrations des mariages, des funérailles ou pour louer des dignitaires et des dirigeants politiques. Il est composé de 16 pieds, 8 pieds pour chaque hémistiche. Les vers du début se terminent toujours par la même rime.

*g. Al hidâ' ou hûdâ' ou encore hadû*

Provient d'une coutume des bédouins arabes qui chantaient tout en poussant les dromadaires devant eux. Ce genre de poésie propre au mode de vie pastoral est en voie de disparition à cause de la diminution du nombre de bergers et d'éleveurs. Comme le hurâbi, il peut être chanté lors célébrations héroïques ou nationales. Il existe deux types de hidâ' le hidâ' long et le hidâ' court.

*h. Al zaghrada le ou zalghûta*

Ce genre de poésie populaire joue un rôle clé dans les mariages. Al zalghûta fait partie des anciennes coutumes libanaises toujours pratiquées. Les couplets renvoient aux mariés, à leur famille et au mariage. Ils contiennent souvent des descriptions, des louanges, de la fierté, des conseils et de la sagesse. Al zalghûta commence par l'expression « âhâ » ou « aûhâ » ou « âihâ » et est ponctuée par des « lililili » ou « lililiech ».

C'est une expression de joie qui doit susciter l'enthousiasme du public surtout lorsqu'elle est accompagnée de la danse de l'épée et du bouclier et des sons du tambour, du pipeau ou de la flûte à deux becs. Ce genre de zajal comporte généralement de paragraphes courts composés chacun de deux alexandrins ayant la même rime. Il est généralement récité par les femmes accompagnées parfois par les hommes.

*i. Al nadb*

Le mot nadb renvoie aux lamentations et pleurs. Récité lors des enterrements, il loue la nature, les penchants et les qualités du mort et exprime le chagrin sur un ton tourmenté. Les pleureuses se rassemblent autour du défunt dans le lieu d'exposition du corps (maison ou lieu de culte). Les pleureurs, quant à eux, ils récitent des textes devant la maison du mort et/ou sur le chemin menant vers sa dernière demeure. Il est à noter que certaines mères, qui ont perdu leurs enfants dans de multiples circonstances, récitent en souvenir de ceux qu'elles ont perdus des textes de nadb en toute circonstance. Le début de ce genre de poème zajal comporte deux vers de 16 pieds chacun. Les strophes sont constituées de quatre vers chacune.

*k. Al mûashah*

Le mûashah est l'apanage des poètes du zajal les plus chevronnés. Les hémistiches de chaque vers ont des rimes différentes, exigeant une grande faculté de composition, d'où la rareté des poètes récitant le mûashah. Il a été appelé mûashah à l'instar du mûashah andalou comparé aux variétés de couleurs et de formes des voiles des belles femmes. Il existe plusieurs types de mûashah définis selon le nombre de strophes et l'organisation des rimes. Chanté en arabe littéral, il est accompagné par la musique du 'ûd (luth) et d'autres instruments.

*l. Al 'atâbâ*

Al 'atâbâ signifie reproche ou blâme. Les proverbes et expressions dialectales libanaises corrent le reproche à l'amour : « le reproche est équivalent à l'affection » ou « le reproche lave les cœurs ». Mais ils conseillent de ne pas en faire trop parce qu'il devient une cause de séparation. Compte tenu de ce lien étroit entre le reproche et l'amour, al 'atâbâ occupe une place prépondérante dans les chansons populaires libanaises et accompagne, de ce fait, les joies et les peines de la population. Al 'atâbâ se compose de 9 à 12 paragraphes comprenant chacun quatre hémistiches. La rime des trois premiers hémistiches renvoient à des homonymes alors que celle du quatrième doit se terminer par les lettres aleph et bé avec un skoun ou seulement la lettre aleph.

### *m. Al mîjânâ*

Il existe plusieurs définitions du mot mîjânâ telles que la perversion du mot « ya ma jânâ » "oh ce qui nous est arrivé", ou la racine du verbe «mîgan», qui signifie chanter et être enchanté.

Al mîjânâ va de paire avec al 'atâbâ. Elle la précède ou la suit et est appelée, dans ce cas, fragment. Elle occupe une place prépondérante dans les chansons folkloriques libanaises et est souvent répétée durant les moments de joie, de tristesse et parfois même de travail.

Ce genre de poésie populaire est composé d'un début introductif suivi de plusieurs strophes. Ces dernières sont composées de quatre hémistiches formés chacun de six pieds.

### *o. Abû al zuluf*

C'est une mélodie triste mêlant pleurs et lamentations en mémoire de la séparation et de l'absence. Elle est chantée aujourd'hui lors des occasions douloureuses, d'autant plus que l'expression les «yeux de mon maître", se réfère à la défaite des Barameka par le calife abbasside Haroun al-Rachid et aux supplications des femmes esclaves appelant sa majesté « Mûlay » à la clémence. L'expression s'est transformée en « Mûliyâ ».

Le chant "Abu alzuluf" est composé d'un début introductif comportant deux vers. Le premier vers est indispensablement « hiyhât yâ bâ zuluf 'âini yâ mûlây ». le second se compose de 13 pieds (7 dans le premier hémistiche et 6 dans le second). Chacune des strophes qui suivent, est de 4 vers ayant les mêmes rimes et le même rythme.

### *p. Al dal'ûnâ*

Certains spécialistes estiment que le terme dal'ûnâ indique la coquetterie. D'autres, le renvoient aux us et coutumes rurales libanaises notamment celles qui expriment la solidarité villageoise, dans ce cas le mot dal'ûnâ serait d'origine syriaque formé de l'article « d » et le mot « 'ûnâ » qui veut dire « aider ou « donner un coup de main » (Zaki Nassif). Il est de coutume dans les villages de montagne de faire un appel à la solidarité « dal'ûnâ » aux habitants lors des récoltes, de la construction... A la fin des travaux des cercles de danse « dabké » sont formés au rythme de la « dal'ûnâ ». Le début du poème est constitué d'un vers de dix pieds formé de deux hémistiches. Les strophes qui suivent se composent de deux vers répartis en deux hémistiches.

### 1.1.2. Les tawûâshîh et les cantiques

Les tawûâshîh et les cantiques sont également appelés mûwashahât. Ce sont des textes rédigés à la gloire du Prophète Mohamad et ses compagnons, et qui relatent certains faits de sa vie. Leur composition se fait en adaptation avec une mélodie profane connue. Elle suit, dans une large mesure, le principe des quudûd. Cet art des tawûâshih remonte au 17<sup>ème</sup> siècle ou plus tôt. Ils forment aujourd'hui, grâce au principe du « qad », un espace d'interaction culturelle et communautaire. Les tawûâshih chantés par les musulmans sunnites du littoral libanais est chanté sur un air de dal'ûnâ spécifique aux habitants chrétiens de la montagne et une partie de la population chiite.

### 1.1.3 Al taqtûqah ou al radîyeh

Al taqtûqah ou al radîyeh est récitée dans les événements saisonniers, où chacun exprime sa joie et ses sentiments en utilisant un argot simple chargés de signification comprenant des mots rapides et simples. Les enfants sont les plus aptes à pratiquer et à transmettre taqtâtîq et radîyat qu'ils se transmettent rapidement à cause des phrases courtes et du rythme accompagné d'applaudissements. Les chansons populaires appelées en général taqtâtîq et radîyat traitent de sujets concernant la vie quotidienne tels que les relations sociales ou le vécu. Leur structure est simple ce qui facilite leur mémorisation et leur diffusion.

### 1.1.4. Al 'idîyat

Les comptines 'idîyat récitées dans les jeux d'enfants. Elles se composent de quelques lignes reposant sur une structure très légère reposant sur rythme accéléré. Leur texte est en beaucoup plus en harmonie avec le rythme qu'avec le contenu, si bien que certaines comptines alignent des mots dénués de sens.

Directeur Général de la Culture



Fayssal Taleb



قرار رقم ٦٠٣٤  
إنشاء السجل الوطني للتراث الثقافي غير المادي

إن وزير الثقافة،

بناءً على المرسوم رقم 5818 تاريخ 2011/6/13 (تشكيل الحكومة)  
بناءً على القانون رقم 720 تاريخ 2006/5/15، والقاضي بالإجازة للحكومة تصديق الإتفاقية المتعلقة  
بحماية التراث الثقافي غير المادي،  
بناءً على الدراسة التي أنجزتها وزارة الثقافة تحت إشراف منظمة الأونيسكو، في إطار مشروع التراث  
المتوسطي الحي " MEDLIHER " والمتعلقة بوضع لائحة أولية عن الشعر الشعبي المقول والمغنى ولاسيما  
الزجل،  
بناءً على إقتراح المدير العام للثقافة،

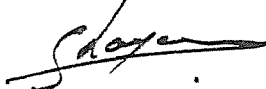
يقرر ما يلي:

المادة الأولى: ينشأ في وزارة الثقافة - المديرية العامة للثقافة، السجل الوطني للتراث الثقافي غير  
المادي، وتدرج فيه عناصر هذا التراث بعد إنجاز لوائح حصر بها.

المادة الثانية: يدرج الشعر الشعبي المقول والمغنى ولاسيما الزجل، كعنصر من عناصر التقاليد وأشكال  
التعبير الشفهي، في السجل الوطني للتراث الثقافي غير المادي المشار إليه في المادة الأولى  
أعلاه، وفقاً للائحة المرفقة ربطاً بهذا القرار.

المادة الثالثة: ينشر ويبلغ هذا القرار حيث تدعو الحاجة.

وزير الثقافة

  
المهندس كابي ليون

٩ تميلاد ٢٠١٣



اللائحة المرفقة بالقرار رقم 2013/60 تاريخ 9 تشرين الأول/2013

## 1. التقاليد واشكال التعبير الشفهي

### 1.1 - الشعر الشعبي المقول والمعنى

#### 1.1.1 - الزجل: يشكل الزجل العنصر الرئيسي للشعر الشعبي المقول والمعنى باللغة العامية.

##### تعريف عنصر الزجل:

"الشعر الزجلي هو فن كسائر فنون الشعر يتألف من كلام موزون مُقَيّ ومُعْنَى، وينبع من موهبة هي وليدة الالهام والمشاعر، يُعبّر عنه الشعراء بلغة أهل بيئتهم ومجتمعهم ووطنهم، فيأتي إنشاداً مقدوداً من القلب، موقِعاً على نغم الروح". (الخويري، 2011).

"الزجل هو نَظْمٌ كلاميٌّ على إيقاع موسيقيّ، لغته رقيقة وشفافة، يدخل الى القلب بحلاوة وسهولة، ويُجرى في نَظْمِهِ على اللحن والقياس والإيقاع، ولا يخضع لضوابط الصّرف والنحو، وإن تطابقت بعض أوزانه أو تشابهت مع بعض أوزان الشعر العربي الفصيح، إذ إنّ الفصيح يمتاز بفنيّة البيان، والزجل يمتاز بفنية النغم". (الخويري، 2011).

ان الشكل الجماعي الاكثر شهرة للزجل هو المناظرة الارتجالية، التي تقوم على ايقاعي الدف والدريكة. ومرافقة الشعراء، الذين يختلف عددهم بين زجالين اثنين - وهو المعتاد - او اكثر، بمجموعة من الموسيقيين والمغنين والمصنفين. ويتبادل الشعراء الرديات اثناء تناولهم الطعام والشراب حيث تُصف على المائدة صحون المازة وكؤوس العرق.

إذا الزجل شعر منشود او مغنى يرافقه في معظم الاحيان بعض الالات الموسيقية منها التقليدي (كالدف، والطبلة، والربابة ..) وقد ادخل حديثا بعض الالات الغربية (كالاورغ والغيثار ..).

ينشد ويغنى الزجل في العديد من المناسبات العامة كالاعياد والمهرجانات، والخاصة كجلسات الالهل والاصحاب.

ويمكن تحديد المواضيع الاكثر تداولاً في الزجل بـ الوطنيات، الغزل، الحب، الحزن، المدح، الوجدان ..

اما بالنسبة لطريقة تناقل هذا العنصر وكيفية استمراريته فتتم عن طريق المشاركة والتناقل بين الاجيال. ومن الملاحظ انه يزدهر في بيئات معينة اكثر من غيرها.

أنواع الزجل المنتشرة في لبنان:

أ- **المُعنى:** ويعني "الشعر المُعنى". فكلمة المعنى هي اسم مفعول من اللغة السريانية بمعنى "غنى". يضم هذا النوع او اللون أوزانا عدّة منها المعنى العادي (الذي نحن بصدده) ويُعد أشهرها، والمعنى القصيد (الذي سنأتي على شرحه في مكانه)، وكذلك المعنى المجسّس والعديد غيره.. يرتكز مضمون هذا النوع من الزجل او الشعر على انشاد وتنغيم حكايات تتعلق بمواضيع مختلفة كالحب والغزل ومعاناة العشاق والشوق والحنين والوطنيات اي كمغنى تعبيرى عن واقع حياة الشاعر (حامل العنصر ومؤديه). يعتبر هذا اللون من اكثر ألوان الشعر الزجلي استعمالاً لدى الشعراء نظراً لطول ابياته التي تمكنهم من التعبير عن الخواطر والافكار والمشاعر. يتألف البيت الشعري في المعنى العادي من شطرين متساويين، وكل شطر من اثني عشر مقطعاً لفظياً أما وزنه فيرتكز على ثلاث قوائم كلّ منها تحوي اربع مقاطع صوتية. "طريقة المعنى العادي ان تكون القافية في صدر وعجز البيت الاول وعجز البيت الثاني واحدة في المطلع، وأن يرجع اليها بعد نهاية كل دور الذي يتألف عادة من بيتين". (الخويري، 2011).

ب- **القصيد:** هو نوع من المعنى (كما سبقت الإشارة). يعرف المعنى القصيد بما ينظمه الشاعر ويقصده. فيقال قصّد الشاعر القصائد، اي غناها. هذا اللون على عدة انواع تختلف القافية بينها.

ج- القراداي هو قول أغلب الزجاجيين أو الهواة من دون دراية أو ربما معرفة. فكيفما قلبت الكلام تجد له بابًا في القراداي. وتشتق القراداي من كلمة القرد وهي تعني لجلجة اللسان "اللسان يتلجلج عند غنائها لسرعة وزنها" (الخويري، 2011). يعرف هذا اللون الكثير من التفنن، فأنواعه تزيد عن 13 نوعًا. فبالإضافة الى القراداي العادي (الذي يتألف من 14 مقطعًا: 7 للصدر و7 للعجز)، هناك القراداي المهمل، والمنقط، والمخمس مردود، والمرصود، والقلاب، وغيرها العديد.

د- الموال البغدادي: هو لعبة بلاغية تقوم على أن ترد كلمتان في آخر بيتين تحملان نفس الحروف ولكن باختلاف المعنى، وهو ما يسمى "الجناس". وبالتالي فهو فن مقتصر على من يتقن الايقاعات وبلاغة الاسلوب ومعرفة بقاموس الكلمات الموحية والمتلاقية حروفاً والمتعارضة مضمونًا. يتألف عادة من سبعة أشطر، وكل شطر من اربعة عشر مقطعًا.

هـ- الشروقي: يحمل طابع الحزن، فكلمة شروقي، لغة، تعني صاحب العينين الدامعتين لحنه حزين، ويرافق بالترنج وامتداد الصوت. وغالبا ماترافقه الربابة كونه نغم بدوي. طريقة أدائه ان تكون صدوره من قافية واعجازه من قافية أخرى، كما يتألف من اثني عشر مقطعًا.

و- الحرابي أو الحوربية: وتعرف ايضا بالهوبرة. أتقنها اللبنانيون في ميادين القتال كدعوة إلى الحرب أو التحفيز، كما عرفوها في مناسبات الافراح والأتراح ومدح الشخصيات والزعماء. تتألف الحوربية من 16 مقطعًا، 8 مقاطع لكل شطر، أما المطلع فيكون من قافية واحدة.

ز- الحداء أو الحداء أو الحدو: وهو من عادة العرب الذين كانوا في تنقلاتهم يحدون الإبل بالغناء، وبالتالي فقد إزدهر هذا الفن مع الرعاة. ولكنه ندر في الوقت الحاضر ويكاد يندثر، مع إندثار حياة البداوة وعادة رعي القطعان. والحداء كالحوربية قد يُنشد في المناسبات الحماسية والاحتفالات الوطنية. وهو نوعان من العروض الحداء الطويل والحداء القصير.

ح- الزغرودة أو الزلغوظة: يلعب هذا اللون دورا أساسيا في الأعراس، وتعتبر الزلغوظة من العادات اللبنانية القديمة التي ما تزال مألوفة حتى يومنا هذا. هي مقطعات ترتبط عادةً بالعروسين وأهلها وأحوال العرس، فغالبا ما تتضمن وصفا ومدحا وفخرا وتوجيها وحكمة. تنظم على أساس مفتاح هو لفظة: "أها" أو "أويها" أو "إيها"، وتختتم بقفل هو لفظة "اللي لي لي: أو "اللي لي ليش". والزغاريد هي تعبير عن الفرح وإذكاء الحماسة عند الناس "بخاصة عندما ترافقها لعبة السيف والنرس، وقرع الطبول، وأنغام الناي او

المجوز". وهي عادة مقطعات قصيرة تتألف من بيتين في الغالب، قوافيها واحدة وكل شطر منها قد يبدأ من 12 مقطعا وما فوق. تجيدها النساء بنوع خاص ويشاركهن الرجال احيانا.

ط- **الندب:** "هو وصف محاسن الميِّت وخصاله الحميدة، وتعبير عن عواطف الاسى واللوعة بنبرة التفجُّع والالتياع. يقوم به الرجال الندابون ومعهم الردادون امام بيت الميِّت او في الطريق الى المئوى الاخير. اما النساء والندابات فيجتمعن حول نعش الميِّت حيث يُسجى ويبدان الندب بنبرة حزينة تستدر الدموع وتثير المشاعر" وتجدر بنا الاشارة، الى ان بعض الأمهات اللواتي فقدن أولادهن في حوادث متنوّعة، تراهن ينصرفن إلى الندب لسبب أو لآخر كذكرى وقية لمن فقدهن. يتألف هذا اللون كغيره من مطلع ودور. يتضمن المطلع بيتين، كل بيت من 16 مقطعا؛ اما الدور فيتكون من اربعة ابيات.

ي- **الموشح:** يأتي كلعبة عند المتمكنين من الزجالين إذا تسري الأبيات على قافيتين في نهاية القسم الأول (الصدر) وفي نهاية القسم الثاني(العجز)، وهو يحتاج إلى قدرة في النظم، ولا يتقنه إلا المطلع وهو سمي كذلك انطلاقا من التسمية الأندلسية لأنه يشبه وشاح الحساء بأشكاله وأوانه. والموشح على انواع تختلف فيها عدد الادوار وتحديد القافية. تغنى باللغة الفصحى ويصحبها انغام العود وآلات الطرب الاخرى.

ك- **العتابا:** كثيرا ما يربط اللبنانيون الحب بالعتاب الذي يعني "اللوم"، فيقولون: "العتب ع قد المحبة" و "العتاب صابون القلوب"، ولكنهم ينصحون تجنب الاكثار منه، فيقولون: "كثر العتاب يفرِّق الأحباب"، ونظرا إلى هذا التلازم، أو إلى هذا الاتصال الوثيق بين الحب والعتاب، لا نتعجب إذا كانت "العتابا" تحتلّ مكانا مرموقا في أغانيها الشعبية اللبنانية لذا نجد العتابا ملازمة للأفراح والأتراح على السواء. كما تُعد العتابا من أجمل فنون الاغنية، اذ تعتمد على الجناس، وتتألف من أربعة أشطر، على أن تكون القافية في الاشطر الثلاثة الاولى مُنتهية بكلمة ذات لفظ لغوي واحد، ولكنها ذات معان مختلفة وتكون الكلمة الأخيرة في الشطر الرابع منتهية بألف وباء ساكنة (ب) او بحرف الالف وحده. للعتابا أوزان عديدة فالشطر قد يتألف من 9 أو 12 مقطعا.

ل- **الميجانا:** كثيرا ما يتردد ان الميجانا هي توأم العتابا (يأتي موال الميجانا قبل او بعد موال العتابا ويسمى الكسرة)، وهي تحتل مكانة مرموقة ولكن في الأغاني الشعبية اللبنانية، كثيرا ما يرددها الناس في افراحهم واحزانهم واعمالهم. . تتعدد التعاريف للفظة ميجانا، من تحريف للفظة "يا ما جانا"، اي ما اكثر ما جاءنا واصابنا، وصولا الى تجذير للفعل "ميجن" الذي يعني

طرب وتغنّى. تتألف "الميجانا" من مطلع ودور. والدور هو كبيت العتابا مؤلف من اربعة أشطر وكل شطر من ستة مقاطع.

م- أبو الزئف: يحمل هذا اللون لحنًا حزبيًا، وفيه يظهر التحيب، والتحصّر وآلام الذكرى والفراق والغياب، وهي اليوم تُغنّى أحيانًا في المناحات، خاصة وأن "عيني يا مواليا"، تشير إلى نكبة البرامكة على يد الخليفة العباسي هارون الرشيد، حيث انصرفت الجوارى يبكين "مولاي" التي تحوّلت إلى "موليا". تتألف أغنية "أبو الزئف" من مطلع ودور. المطلع عبارة عن بيتين الاول منهما "هيهات يا بو الزلف عيني يا مولاي"، والبيت الثاني من شطرين ووزنه يتألف من 13 مقطعا (7 مقاطع في الشطر الاول و6 مقاطع في الشطر الثاني)؛ أما الدور فيتألف من 4 ابيات قوافيها واحدة والوزن نفسه.

ن- الدلعونا التي يذهب بعضها إلى أنها تفيد معنى الدلال والغنج، ولكن الواقع القروي اللبناني يذهب بالتسمية إلى من "مد يد العون"، نسبة الى أن الدلعونا أصلها سرياني مؤلفة من أل التعريف السريانية "د"، وكلمة الـ"عونا" والتي تعني "المساعدة" (ناصيف، زكي). ومما متعارف عليه في القرى الجبلية خاصة، انه كلما أراد أهل القرية التعاون في ما بينهم لانجاز عمل ما، مثل جني المواسم، أو سلق القمح أو عند البناء أو في مواسم القطاف، كانوا يتنادون "دلعونا" طلبا لمساعدة أهل القرية. وعند انجازهم لهذه الأعمال، كانوا يعقدون حلقات الدبكة بتشابك الايدي على ايقاع "الدلعونا" الموسيقي. يتألف لحن الدلعونا من عشرة مقاطع في مطلع (عبارة عن بيت من شطرين) وأدوار (كل دور يتألف من بيتين، وكل بيت من شطرين).

2.1.1 - التواشيح والأناشيد الدينية، وهي ما اصطلح على تسميته بالموشحات. وهي نصوص في مدح النبي محمد وصحابته وذكر بعض أمور من سيرته. تنهض على بناية نظمية تراعي أن تأتي في نغمتها متطابقة مع لحن شائع ومعروف، فتكون على قالب هذا اللحن، أو قده؛ ومن هنا فهي تعتمد، إلى حد كبير، مبدأ القدود. وفن التواشيح هذا معروف منذ عقود طويلة، قد يعود بعضها إلى القرن السابع عشر وما قبله. وهي تشكّل اليوم، عبر مبدأ "القد" الذي تعتمد، مجالاً رحباً وطيباً لإظهار التفاعل الثقافي والمجتمعي بشكل كبير. ومثال هذا أن بعض هذه التواشيح، وهو منظوم من قبل مسلمين سنة في الساحل اللبناني، اعتمد قالب "الدلعونا" الذي اشتهر به كثيرون من أهل الجبل المسيحيين، وقسم من أهل الشيعة.

3.1.1 - الطقطوقة أو الرديّة فهي تُقال في المناسبات الموسمية، حيث يعبر كلّ عن فرحه بالمناسبة باختصار في محاولة لترجمة المشاعر بلغة بسيطة عامية قادرة على

تحميل المعاني، لكلمات سريعة عفوية. ولعلّ الأطفال هم الأقدر على ممارسة وتناقل مثل هذه الطقائيق والردييات، التي يتناقلونها بسرعة لقصر جملها وإيقاعها المترافق مع التصفيق. فالأغاني الشعبية هي، بشكل عام، منظومات تتناول شؤوناً حياتية يومية أو عادية، مثل العلاقات العامة أو أمور المعاش اليومي؛ وهذه المنظومات خفيفة البنية التركيبية، الأمر الذي يسهل حفظها من قبل الناس ويساعد على انتشارها فيما بينهم.

**4.1.1 - العدييات** وهي مقطعات قصيرة تُذكر أثناء قيام الأطفال ببعض ألعابهم، تتألف هذه العدييات من أسطر قليلة جداً، تنهض على بنية شكلية خفيفة، فيها كثير من الإيقاع المتسارع، وتشير إلى أمور تراعي التنغيم اللفظي أكثر من مراعاتها للمضمون، لدرجة أن بعضها قد ينهض على ألفاظ لا معنى لها.

مدير عام الثقافة

  
نيسر طالب